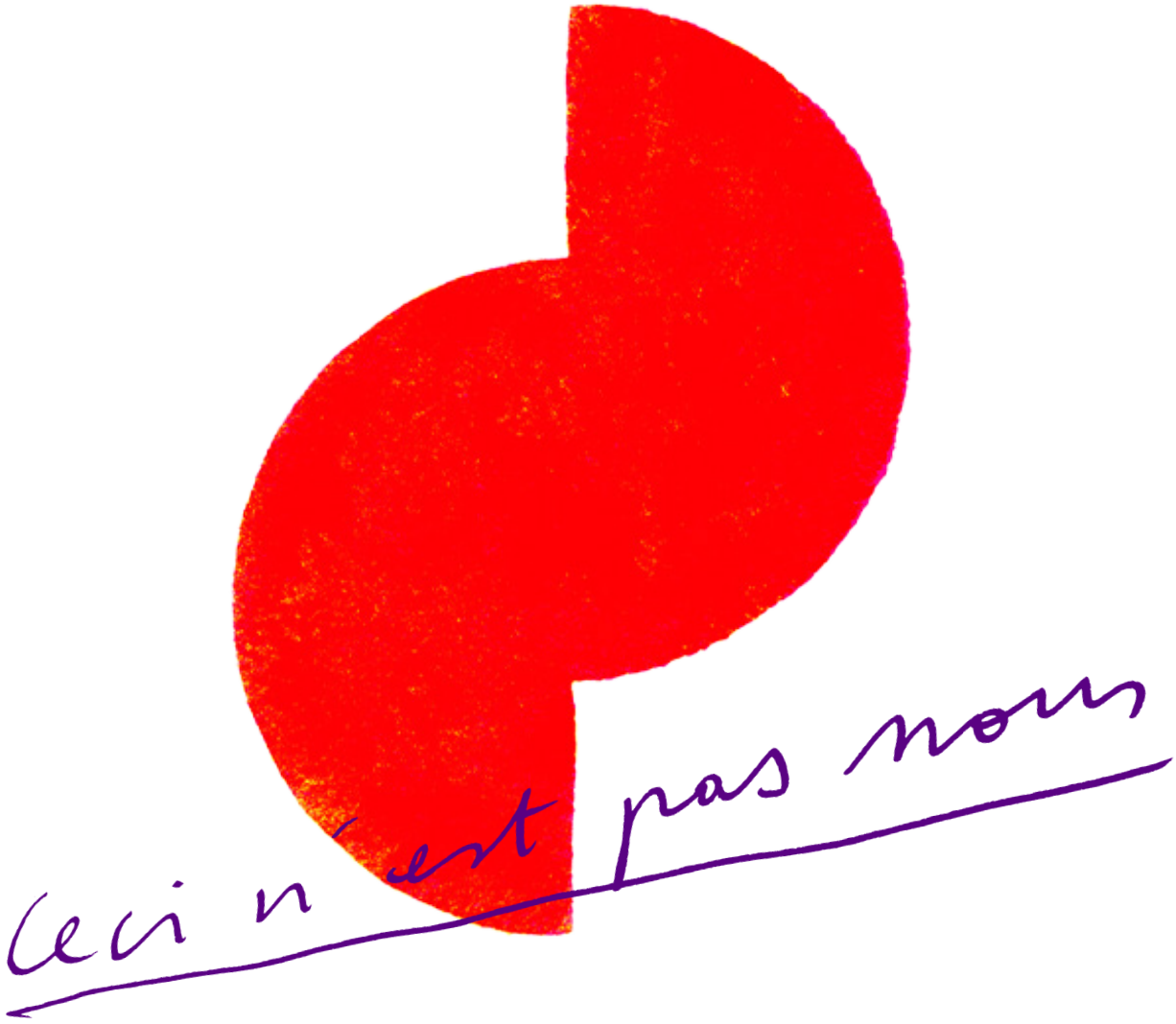
CONTACT PRESSE
bureau nomade

Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricia@bureau-nomade.fr

Carine Mangou
06 88 18 58 49
carine@bureau-nomade.fr

Estelle Laurentin
06 72 90 62 95
estelle@bureau-nomade.fr

THÉÂTRE AMANDIERS NANTERRE



De Monica Isakstuen
Traduit du norvégien par Marianne Ségol
Mise en scène Cécile Garcia Fogel

DU 7 AU 24 JAN. 2027

Ceci n'est pas nous

DU 7 AU 24 JANVIER 2027

CRÉATION AU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Jeudi et vendredi à 20h / Samedi à 18h / Dimanche à 15h

Lieu Petite Salle

Durée 1h30 (estimée)

D'après le texte de
Monika Isakstuen

Traduit du norvégien par
Marianne Ségol

Mise en scène
Cécile Garcia Fogel

Collaboration artistique
Sabrina Kouroughli

Avec
Eric Challier, Cécile Garcia Fogel,Axel Godard, Margot Madec

Lumières
Olivier Oudiou

Musique
Pierre Durand

Scénographie
Luna Rauck

Chorégraphe
Gösta Lars-Henrik Sträng

Production Théâtre Nanterre-Amandiers, CDN

Pièce traduite avec le soutien de NORLA et du Norske Dramatikeres Forbund (Norvège)

La pièce *Ceci n'est pas nous* de Monica Isakstuen (traduction de Marianne Ségol) est représentée par L'ARCHE — agence théâtrale / www.arche-editeur.com

SPECTACLE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU TEMPS FORT SUR LES ÉCRITURES NORVÉGIENNES

CE QU'ON NE SE DIT PAS

Sur la scène norvégienne d'Ibsen et Fosse aux autrices et auteurs d'aujourd'hui
Samedi 9 janvier 2027, de 14 h à 17 h 30
Théâtre Nanterre-Amandiers

Qu'est-ce qu'on se dit quand on vit ensemble ? Et qu'est-ce qu'on tait ? De la famille au couple, le théâtre norvégien écoute ce qui se joue dans les conversations les plus ordinaires, jusque dans les silences.

Chez Ibsen, une discussion de salon révèle qui décide et qui doit se taire. Chez Jon Fosse, une phrase revient, un silence s'installe, et on entend soudain tout autre chose dans les mêmes mots.
À l'occasion de la création de *Ceci n'est pas nous*, les Amandiers invitent quatre dramaturges norvégiens d'aujourd'hui : Monica Isakstuen, Dag Johan Haugerud, Fredrik Brattberg et Malmfrid Hovsveen Hallum. Bien que très différentes, leurs écritures font du silence, de la répétition, du glissement du temps ou de l'espace, des matières théâtrales à part entière.

Chaque rencontre débutera par des lectures d'extraits de textes inédits dirigées par Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou.

DÉROULÉ :

• **14 h -** Ibsen et Fosse au présent
• **14 h 30 -** Lectures et table ronde Écritures en mouvement, avec **Monica Isakstuen** et **Dag Johan Haugerud**, réalisateur de *La Trilogie d'Oslo*
• **16 h -** Lectures et table ronde *Construire une écriture théâtrale*, avec **Fredrik Brattberg** et **Malmfrid Hovsveen Hallum**

À 18 h, le temps fort se prolonge avec la représentation de Ceci n'est pas nous de Monica Isakstuen, traduit du norvégien par Marianne Ségol et mis en scène par Cécile Garcia Fogel.

Un temps fort conçu par Marianne Ségol, en partenariat avec PAHN, l'Ambassade de Norvège et la Maison Antoine Vitez. Tables rondes animées par Laurent Gallardo.

À PROPOS

Une mère. Une maison. Une disparition. Une famille ordinaire vacille. Le lieu qui protégeait devient celui de la faille. Au centre, la mère se fissure : « Ceci n'est pas moi. » Pour survivre, elle se dissocie. Le foyer demeure, mais le « nous » s'efface. Une traversée de l'absence et de la solitude au cœur même de la maison.

Il y a la mère, le père, la fille, et puis le fils tout à la fois présent et disparu. Une table, un petit-déjeuner, des phrases banales. Et dessous, l'abîme. Ce qui faisait refuge devient espace clos, silence, étouffement. La famille est emportée par les vagues de son chagrin. Elle se dissout dans un flot de mots puissants mais vains, qui dessinent le décor de l'infinie solitude. Que reste-t-il du « nous » quand on ne se sent plus réel ?

Lauréate du Prix Ibsen 2023, Monica Isakstuen trouble les frontières entre chagrin et joie, cauchemar et réalité. Les personnages glissent entre présent, souvenirs et projections - emportés par une écriture qui avance par reprises et silences, jusqu'à faire entendre ce qui ne peut plus être nommé. Un univers singulier qui évoque Jon Fosse dans sa capacité à loger l'insupportable dans le plus ordinaire des décors.

NOTE D'INTENTION

Une famille perd son enfant dans l'eau...
La maison, le lieu qui protège devient le lieu de la disparition. Le « nous » n'est plus un refuge. Il devient un espace clos. Un silence. Un étouffement. Une table, un petit-déjeuner, des phrases banales, et dessous, une faille.
Et puis le titre, *Ceci n'est pas nous*.

Il y a la mère, le père, la fille et puis le fils tout à la fois présent et disparu.
La mère bouleverse. Elle est au centre de la fissure. Elle dit « Ceci n'est pas moi ». Pour survivre.
Comme si ne plus reconnaître le « nous » était la seule façon de tenir.
Ça parle de fatigue. De dissociation. De solitude au coeur même du foyer. De cette question simple et terrible : que reste-t-il du « nous » quand on ne se sent plus réel ?

Ceci n'est pas nous est une oeuvre singulière digne d'un Jon Fosse. Comme chez Lagarce, l'écriture joue avec la temporalité. Les personnages sont là mais glissent entre réalité du présent et projection dans le passé.

Pour cette création, j'ai souhaité m'entourer d'artistes à la présence forte et à l'univers singulier. Éric Challier, acteur puissant, incarnera le père. À ses côtés, Margot Madec, issue de l'Écolde du Nord et Axel Godard, issu de la Belle Troupe des Amandiers de Nanterre, appartiennent à cette jeune génération d'artistes dont la présence et la liberté de jeu s'imposent déjà sur le plateau.

Je retrouve Gosta Sträng, chorégraphe rencontré lors de *Tanto Poco*, dont le travail nourrit la scène par une écriture du corps à la fois sensible et incisive. Luna Rauck, jeune peintre, poursuit notre collaboration entamée avec *Poussez-vous les mecs* puis *Tanto Poco* ; elle concevra avec moi le décor et la scénographie. Olivier Oudiou, fidèle compagnon de création, accompagnera une nouvelle fois le projet à la lumière.

Enfin, Sabrina Kouroughli, actrice et metteure en scène, m'assistera à la mise en scène, apportant son regard, son exigence et sa présence au plateau.

— Cécile Garcia Fogel

EXTRAITS

MA MÈRE
Ceci n'est pas moi
Je ne suis pas assise là
Maintenant
Ce n'est pas ma maison
Ce n'est pas ma cuisine
Ce n'est pas mon fauteuil
Ça
Ce n'est pas mon corps sur cette chaise
Ce n'est pas
le soleil
dehors
Non, ce n'est pas mon soleil !
Ce n'est pas mon jour
Ce n'est pas moi qui suis assise là
Ce n'est pas moi qui pense
Pas moi qui parle
Pas moi qui ouvre la bouche et qui laisse s'écouler
tous ces sons de merde
Ceci n'est pas moi
tout ça n'a pas lieu
Il n'y a personne d'autre ici qui respire
qui vit
il n'y a personne à l'étage au-dessus de moi
il n'y a aucun corps dans les pièces de cette maison
il n'y a personne dans les lits
personne qui se réveille
qui ouvre les yeux et qui se souvient
personne ne se souvient
de quoi se souviendrait-on
de quoi est-ce que je parle
ce n'est pas moi qui parle
ce n'est pas moi qui écoute
ce n'est pas moi qui entends ces sons
personne ne pose ses pieds par terre
personne ne sort d'un lit
personne ne marche
n'ouvre la porte et fait grincer
le plancher au-dessus de moi
personne ne va aux toilettes
ne se brosse les dents
personne ne respire, personne ne tousse
personne ne se regarde dans le miroir et se souvient
de quoi se souviendrait-on
il n'y a rien à se souvenir !
Ce n'est pas moi qui suis assise là
personne d'autre ne vient vers moi
ceci n'est pas moi
ce ne sont pas mes pièces, ce n'est pas ma maison, pas ma famille
ce n'est pas ma famille
je n'ai pas de mari, pas d'enfants
Je ne suis la mère de personne
Je n'entends pas les bruits que fait ma fille
Ce n'est pas elle qui s'est réveillée et qui s'approche de moi
Ce n'est pas vers moi qu'elle se tourne
Ce n'est pas moi qui vais devoir lui répondre
Tout ceci n'a pas lieu

Ceci n'est pas nous
(texte inédit)

ENTRETIEN
AVEC MARIANNE SÉGOL

Marianne Ségol a traduit quatre pièces de Monica Isakstuen en version française : *Regarde-moi quand je te parleparle* (2018), *Nous sommes des guerriers* (2019), *Ceci n'est pas nous* (2022) et *Au-delà rien n'est sûr* (2024).

Anaïs Heluin : Pourriez-vous revenir sur votre découverte de cette écriture et sur l'intérêt qu'elle suscite alors chez vous ?
Marianne Ségol-Samoy : Dans le cadre d'un focus « écritures nordiques » organisé par l'Odéon-Théâtre de l'Europe, en partenariat avec la Maison Antoine Vitez, le traducteur Jean-Baptiste Coursaud et moi avons eu à lire de nombreux textes. Lorsque je tombe sur cette première pièce de Monica Isakstuen, c'est à la fois une évidence et une surprise. Une évidence, parce que j'y trouve ce que j'aime le plus au théâtre : l'emploi d'une langue minimaliste qui laisse deviner un riche sous-texte, et un travail dramaturgique remarquable qui ouvre de nombreuses interprétations. Monica Isakstuen s'inscrit ainsi dans un certain courant de l'écriture scandinave, dont l'un des plus grands représentants est Jon Fosse, auteur que je traduis depuis quelques années maintenant. Cependant elle le fait d'une manière très personnelle. D'emblée, je réalise n'avoir jamais rien lu de pareil, et être face à l'une des nouvelles voix majeures du théâtre norvégien.

A.H. : Pourriez-vous décrire les contours de la singularité dont vous parliez plus tôt, qui traverse les pièces de Monica Isakstuen que vous avez traduites ?
M.S.-S. : Dans toutes les pièces de Monica Isakstuen, nous sommes à la fois dans un espace abstrait et dans une situation concrète. Ou plutôt, une succession de situations concrètes, car on ne cesse de glisser d'une réalité à l'autre par le simple fait de la parole. Tout se passe toujours dans l'univers familial, et les figures qui y évoluent n'existent que par leurs relations aux autres et par leur langue. Le théâtre de cette autrice est tout sauf psychologique. Déjà, on ne connaît rien des antécédents de ses protagonistes, qui ne sont d'ailleurs définis que de manière assez vague, et relative aux liens qu'ils entretiennent les uns avec les autres : dans *Ceci n'est pas nous* par exemple, nous avons « Ma Mère », « Mon Père », « Ma Soeur », « Mon Frère ». Il y a aussi « Moi », qui disparaît au tout début de cette dernière pièce mais dont la présence plane sur l'ensemble. Dans les deux autres pièces, ce « Moi » dont l'identité est tout aussi mystérieuse et glissante que celle des autres protagonistes, possède une voix qui pourrait être celle de l'autrice, celle du spectateur, ou encore d'un personnage. Pour moi, cette instance peut également être vue comme le signe de la dimension très introspective du travail de Monica Isakstuen, que je définirais comme un « auteur omniprésent ». Chacune de ses pièces nous plonge dans sa voix à elle. On est souvent objet de ses émotions dans les langues scandinaves, ce qui n'est pas facile à traduire en français, où l'on est forcément sujet de nos sentiments.

A.H. : Dans *Ceci n'est pas nous*, nous avons pu être surpris par l'humour du texte, qui n'est pas forcément la première chose que l'on en perçoit. Est-ce là pour vous un aspect important de l'écriture de l'autrice ?
M.S.-S. : Tout à fait. Cette dimension n'est pas toujours comprise, du fait que les personnages de Monica,

en particulier ses mères, expriment souvent des pensées interdites, à propos de leur enfant, de la relation homme-femme…
Or pour Monica, tout cela n'est qu'un jeu. Et le cadre de celui-ci apparaît très clairement dans les pièces : la distance qui sépare les acteurs des figures de chaque texte est énoncée, soit dans des didascalies soit par les personnages eux-mêmes. Les comédiens sont donc invités à s'amuser avec les mots des protagonistes. Dans *Ceci n'est pas nous*, cet écart entre acteur et personnage se double d'une remise en question des rôles que nous impose la société en tant que mère, père, fille, fils… Pour cette raison, entre autres, cette pièce est d'une force dramaturgique impressionnante. Plus que par la langue elle-même, la poétique de Monica Isakstuen réside dans le cheminement qu'elle propose, dans ses structures extrêmement fortes. Or pour Monica, tout cela n'est qu'un jeu. Et le cadre de celui-ci apparaît très clairement dans les pièces : la distance qui sépare les acteurs des figures de chaque texte est énoncée, soit dans des didascalies soit par les personnages eux-mêmes. Les comédiens sont donc invités à s'amuser avec les mots des protagonistes. Dans Ceci n'est pas nous, cet écart entre acteur et personnage se double d'une remise en question des rôles que nous impose la société en tant que mère, père, fille, fils… Pour cette raison, entre autres, cette pièce est d'une force dramaturgique impressionnante. Plus que par la langue elle-même, la poétique de Monica Isakstuen réside dans le cheminement qu'elle propose, dans ses structures extrêmement fortes.

Extraits d'un entretien réalisé en 2023 par Anaïs Heluin pour *Sur le ring*, la revue des traductrices et des traducteurs de la Maison Antoine Vitez.



MONIKA ISAKSTUEN

Texte

Monica Isakstuen, née à Oslo en 1976, est poétesse et romancière et depuis quelques années écrit également pour le théâtre. Elle publie en 2008 son premier recueil de poésie *Sånn, borte* puis *Alltid nyheter* en 2011. En 2014, son roman *Om igjen* sur l'histoire de la pianiste britannique Joyce Hatto et la plus grande supercherie de la musique classique, est acclamé par la critique.
En 2016, son roman *Vær snill med dyrene (Sois gentil avec les animaux)* remporte le prestigieux prix du livre norvégien Brageprisen 2016.
Monica Isakstuen écrit sa première pièce *Regarde-moi quand je te parle* en 2018.
Elle reçoit le prix Ibsen en 2023 pour sa pièce *Ceci n'est pas nous*.
À l'automne 2025, Monica Isakstuen est à l'affiche du Théâtre national d'Oslo avec sa pièce *Han andre*.



CÉCILE GARCIA FOGEL

Mise en scène et jeu

Cécile Garcia Fogel est diplômée en 1992 du Conservatoire National supérieur d'Art dramatique. Elle joue La Reine Margaret dans *Henry VI* de Stuart Seide, (Cour d'honneur d'Avignon en 1993), dans *Le Roi Lear* de Shakespeare mis en scène par Bernard Sobel, *L'Illusion comique* mis en scène par Éric Vigner au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Julie Brochen à l'Odéon-théâtre de l'Europe, *Le Crime du XXI*ème *siècle* de Bond (2001) mis en scène par Alain Françon et *Skinner* de Michel Deutsch (2002). Elle travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette (Comédie-Française, 1998) et obtient le prix de la Révélation théâtrale de l'année du Syndicat de la Critique avec le rôle de Lady Anne, et pour sa mise en scène de *Trézène Mélodies (fragments chantés)* de Phèdre de Racine.
En 2004, elle joue dans J*'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, mis en scène par Jacques Jouanneau. En 2008, au Théâtre des Abbesses, elle interprète *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro dans une mise en scène de Christophe Rauck. En 2008-2009, elle joue dans *Mary Stuart* de Schiller sous la direction de Stuart Seide, Elle interprète Antigone dans *Sous l'œil d'Œdipe* sous la direction de Joël Jouanneau au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. En 2011, elle met scène et joue *Fous dans la forêt, Shakespeare Songs* au Théâtre de la Ville et à la Maison de la Poésie. De 2012 à 2016, elle joue dans *Les Serments indiscrets* de Marivaux au TGP-CDN de Saint-Denis (rôle pour lequel elle sera nominée au Molière de la comédienne dans un spectacle de Théâtre public), Phèdre dans *Phèdre* de Racine, et Suzanne, dans *Figaro divorce* de Horváth, mises en scène de Christophe Rauck. En 2016, elle joue dans *Iphigénie en Tauride* de Goethe, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Cette même année, elle est nommée au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres. Elle joue dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2018.
Elle est Valérie Solanas, dans la création *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg mis en scène par Christophe Rauck au Théâtre du Nord en 2020 puis au Théâtre Nanterre-Amandiers en mars 2022. *Trézène Mélodies* est repris en avril 2022 au Théâtre Nanterre-Amandiers, accompagné de fragments du poète grec Yannis Ritsos.
En 2022, elle joue dans *Richard II* de Shakespeare mis en scène par Christophe Rauck (nomination aux Molière, comédienne dans un second rôle). En 2023, elle joue dans *In Situ* de Patrick Bouvet mis en scène par Joël Jouanneau. En novembre 2024, elle met en scène et joue dans *Poussez vous les mecs* au Théâtre du Lucernaire, d'après *Les Frustrès* et *Les Mères* de Claire Bretécher.
Son spectacle *Tanto Poco* est présenté au 11 à Avignon du 6 au 23 juillet 2026 et au Théâtre de la Ville à Paris du 23 septembre au 3 octobre 2026.



ÉRIC CHALLIER

Jeu

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Eric Challier joue sous la direction, entre autres, d'Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois…
Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre-Yves Chapalain, Cyril Dubreuil.
Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer…. Il a interprété Richard Duc d'York dans le *Henry VI* de Thomas Jolly, puis Dom Gomès dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Yves Beaunesne.
Il joue également Tantale dans *Thyeste* de Sénèque mis en scène par Thomas Jolly créé à la cour d'honneur du Palais des Papes du Festival d'Avignon 2018, et le général Irrigua dans *Un fil à la patte* de Feydeau créé en novembre 2019 à la Comédie de Saint-Etienne dans une mise en scène de Gilles Chabrier. En 2020, il joue dans la dernière création de Tiphaine Raffier, *La réponse des Hommes*, présentée au Théâtre Nanterre-Amandiers en septembre 2021.
En 2022, au Festival d'Avignon, il interprète Bolingbroke dans *Richard II* de Shakespeare, mise en scène Christophe Rauck (reprises en septembre 2022 et décembre 2023 au Théâtre Nanterre-Amandiers.
En 2025, il joue dans *Anatomie d'un suicide* d'Alice Birch, mise en scène de Christophe Rauck.



AXEL GODARD

Jeu

Axel Godard se forme à l'école du Vélo Volé en parallèle d'une licence d'arts du spectacle à La Sorbonne Nouvelle. Il joue *Kids* de Fabrice Melquiot, mis en scène par François Ha Van, à La Scala Provence puis à La Scala Paris.
En 2021, il entre à l'Atelier La Belle Troupe du Théâtre des Amandiers de Nanterre, sous la direction de Christophe Rauck. Au cours de cette formation, il travaille avec plusieurs intervenants, dont Julie Duclos, Julie Delille, Servane Ducorps, Micha Lescot, Isabelle Lafon, Charlotte Clamens, Cécile Garcia Fogel et Jean-Pierre Garnier. Plusieurs spectacles y sont créés, joués et tournés sur le territoire des Amandiers : *L'Errance est notre vie*, écrit et mis en scène par Simon Falguières ; *Les Pleurs du cerf*, écrit par Nicolas Girard-Michelloti, mis en scène par Christophe Rauck ; et *Kaddish, mémoires* autour de l'oeuvre d'Imre Kertész, mis en scène par Margaux Eskenazi. Il écrira et mettra en scène *Les 12 fantômes d'Alcide*.
En 2024, il joue dans *Le Secret des secrets*, écrit et mis en scène par Benoît Solès, au Festival d'Avignon, puis au Théâtre Rive Gauche à Paris. En 2025, il rejoint Julie Delille au Théâtre du Peuple pour le spectacle *Hériter des Brumes*, joué en août 2025 à Bussang.



MARGOT MADEC

Jeu

Margot Madec intègre en 2015 l'École du Nord en section jeu sous la direction de Christophe Rauck. À sa sortie d'École, elle joue dans *Le Pays lointain - Arrangement* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Christophe Rauck ; et rejoint des projets tel que *First Trip*, une adaptation du roman *Virgin Suicide* de Jeffrey Eugenides mise en scène par Katia Ferrera ou *Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III* de Shakespeare, une reprise de la mise en scène de Matthias Langhoff par Frédérique Lolliée et Marcial Di Fonzo Bo.

Margot joue aussi sur les territoires (salles de classes de la maternelle au lycée, prison, hôpital psychiatrique, foyer jeune travailleurs) avec *La Promesse* de Sabine Tamisier mis en scène par Morgane Le Rest et avec deux mises en scène de Céline Chatelain sur des textes d'Héloïse Desrivières : *Qui a dit Qu'il fallait être sage ?* et *Dans ma poche, il y a une collection de futurs fringants*.
En parallèle à son activité d'actrice, Margot dès sa sortie de l'École collabore à la mise en scène avec Christophe Rauck sur *Ben oui mais enfin bon...* de Rémi De Vos. Puis avec Nathalie Bensard autrice et metteuse en scène sur son texte tout public *Les filles ne sont pas des poupées de chiffon*.
Elle collabore à la mise en scène sur plusieurs saisons avec Marcial Di Fonzo Bo sur différents projets : *Dolorosa, trois anniversaires ratés* de Rebekka Kricheldorf ; *Au Bon Pasteur* de Sonia Chiambretto et elle co-met en scène avec lui *Now ! Shakespeare - Pièces d'amour de Shakespeare* avec les élèves de la CPES du CRR d'Angers.
Elle accompagne aussi Pierre Maillet sur *Nuit D'été !* de Shakespeare avec les élèves de la CPES d'Angers. Depuis 2021, elle fait partie du Groupe des Autrices Lectrices de la Chartreuse sur invitation de sa directrice Marianne Clevy. Elle participe ainsi à de nombreuses lectures en tant que lectrice et aussi metteuse en voix.
En 2026, Margot Madec crée la compagnie LE GOÛT DE L'EAU pour monter sa première mis en scène : *Tout ce que vous voulez*, une adaptation de *La Nuit Des Rois* de Shakespeare.

SABRINA KOUROUGHLI

Collaboration artistique

Sabrina Kouroughli est comédienne et metteuse en scène. Formée d'abord à la danse classique et contemporaine à Lyon, elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, où elle travaille notamment avec Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Éric Ruf et Gérard Desarthe. Dès sa sortie, elle joue sous la direction de Joël Jouanneau dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, rôle pour lequel elle est nommée aux Molières en 2005 dans la catégorie révélation théâtrale.
Elle collabore ensuite avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Philippe Adrien, Pauline Bureau, Jacques Nichet, Christophe Rauck, Bernard Sobel ou Gaëtan Vassart. Avec ce dernier, elle fonde en 2014 la compagnie La Ronde de Nuit, qui développe notamment une trilogie autour de grandes figures féminines de la littérature : Anna Karénine, Mademoiselle Julie et Bérénice.
Elle adapte et met en scène également *L'Art de perdre*, d'après le roman d'Alice Zeniter, spectacle créé à Avignon en 2022 puis repris notamment au Théâtre de Belleville, au Théâtre Gérard Philipe et au Théâtre Antoine.

LUNA RAUCK

Scénographie

Après des études de lettres en classe préparatoire hypokhâgne, Luna Rauck se réoriente vers la scénographie. Elle se forme auprès de plusieurs décorateurs et scénographes, notamment Jean Rabasse, décorateur de cinéma, avant d'intégrer la section scénographie de La Cambre, où elle étudie pendant trois ans. À l'issue de sa formation, elle s'installe comme indépendante et collabore à divers projets, d'abord en décoration pour le cinéma, notamment comme cheffe décoratrice du moyen métrage *Matador* d'Antoine Aubert, puis progressivement au théâtre. Son travail accompagne plusieurs créations de Cécile Garcia Fogel, dont *Poussez-vous, les mecs !*, d'après Claire Bretécher, et *Tanto Poco*, d'après Marco Lodoli. Elle signe également la scénographie d'*Une autre vie*, texte et mise en scène de Myrthe Vermeulen, présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers.

OLIVIER OUDIOU

Lumières

Après une licence d'études théâtrales à Paris III et une formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou devient assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin.
Au théâtre, il signe la conception lumière pour de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Annie Lucas, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Pascal Tokatlian, Michel Deutsch, Sylvie Busnel, Fanny Mentré et Jean-Denis Monory, notamment pour l'opéra *L'Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi, sous la direction musicale de Jérôme Correas.
Il travaille depuis plusieurs années sur l'ensemble des spectacles de Christophe Rauck.
Depuis 1993, il crée également les lumières des spectacles de Julie Brochen.
En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif Theodoros Group, avec lequel il crée *Un Ange en exil* (d'après Rimbaud), *Misérable Miracle* (d'après Michaux), spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, ainsi qu'en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* (d'après Jung). Avec ce collectif, il réalise également en juin 2011 les lumières de *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et de *7 propos sur le septième ange*, d'après Foucault, imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler.
Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, alors directeur du Théâtre du Nord à Lille.
Pour la danse, il travaille avec les ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse. Il signe notamment les lumières de *A Sleeping Beauty Tale* (musique de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon) à Leeds, en Grande-Bretagne, et de *A Sight for Love* (chorégraphie de Bertrand d'At) à Shanghaï, en Chine.

PIERRE DURAND

Musique

Pierre Durand est un guitariste et compositeur de jazz. Marqué très jeune par la guitare, puis par le blues et le jazz, il développe une musique ouverte, mêlant les styles, l'improvisation et le récit.
Formé au CNSM de Paris, il reçoit plusieurs distinctions, notamment au Concours National de Jazz de La Défense avec son Roots 4tet. Il a publié deux albums salués par la critique : *Chapter One: NOLA Improvisations* et *Chapter Two: ¡Libertad!*. Musicien engagé, il mène aussi des projets avec Marine Bercot et Joce Mienniel, enseigne le jazz et intervient dans des contextes variés : écoles REP, prisons, hôpitaux et classes relais.
Sideman reconnu, il a collaboré avec de nombreux artistes majeurs de la scène jazz, dont Archie Shepp, Daniel Humair, Airelle Besson, Anne Paceo, Émile Parisien, Yasiin Bey et Vincent Peirani.
En 2023, il participe à *In Situ*, d'après Patrick Bouvet, aux côtés de Cécile Garcia Fogel, avec la complicité de Joël Jouanneau. Sa guitare et ses compositions y dialoguent avec la voix et le texte, dans une forme scénique à la fois musicale, théâtrale et politique.

GÖSTA LARS-HENRIK STRÄNG

Chorégraphie

Originaire de Suède, Gösta Lars-Henrik Sträng est danseur et chorégraphe. Son travail développe une approche incarnée de la création et de la transmission, fondée sur l'écoute du corps. En Europe, il collabore avec différentes compagnies, de la création contemporaine au ballet classique. Cofondateur, avec l'architecte et scénographe Eva Gonant, du collectif Territoire de l'Instant, il mène des projets à la croisée de la chorégraphie, de l'urbanisme et de l'architecture, autour de la notion d'habiter.

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Théâtre Nanterre-Amandiers,
Centre Dramatique National
7 avenue Pablo-Picasso - 92022 Nanterre Cedex

Réservation

Sur nanterre-amandiers.com
(paiement sécurisé par carte bancaire)
Par téléphone : 01 46 14 70 00
(du mardi au samedi de 12h à 18h)
Sur place : le hall du théâtre est ouvert au public du mardi au samedi de 12h à 18h

Le Bar-Restaurant Chango et la librairie El Ghorba mon amour sont ouverts avant et après les représentations.

	Tarif place à l'unité	Tarifs spéciaux**
Jeune*	10€	5€
Nanterrien.ne	15€	10€
Sénior	25€	15€
Plein	35€	15€

* Tarif jeune = étudiant et/ou -30ans
** Tarifs spéciaux valables pour les spectacles de L'Envolée, le Festival Impatience et les événements de l'Autre Scène

Prix de la place avec les Pass : de 5 à 20€
(hors tarifs spéciaux)

SE RENDRE AUX AMANDIERS

RER A
Arrêt « Nanterre-Préfecture »
À pied par le parc ou la ville (10min) :
Sortie 1 Carillon
En bus : Sortie 3 Bd de Pesaro (Bus 160 ou 259)

RER E
Arrêt « Nanterre-la-Folie » puis bus 160 ou 259

Métro Ligne 1
Arrêt « La Défense » puis bus 159 arrêt Théâtre Nanterre-Amandiers

Bus 159, 160, 259, 304, N53
Arrêt Joliot-Curie - Courbevoie

Voiture
Parking gratuit et ouvert en face du théâtre

Vélo
Un garage à vélos est à votre disposition devant les portes du théâtre

Station Théâtre des Amandiers
- Palais des sports

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE NANTERRE

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

Région îledeFrance

SAISON 26-27

L'HORS-PRÉSENCE
OU CHIMÈRES DU PAYS DE MORSAN
Tiphaine Raffier
23 septembre - 10 octobre 2026

LE LIVRE DE K
Simon Falguières
30 septembre - 17 octobre 2026

VISA POUR L'IMAGE
Festival international du photojournalisme
16 et 17 octobre 2026

ÇA FAIT PLEURER, ÇA TUE PERSONNE
TRUST - TRUth on STage
7 novembre 2026 et 20 mars 2027

PIANO MAN
Marcus Lindeen & Marianne Ségol
12 - 22 novembre 2026
Dans le cadre du Festival d'Automne 2026

LA FÊTE
Anne-Cécile Vandalem
19 - 29 novembre 2026

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE MADELEINE TORNADE ?
Antoine Heuillet
26 novembre - 5 décembre 2026
Dans le cadre de L'Envolée

FESTIVAL IMPATIENCE 2026
10 et 11 décembre 2026
Dans le cadre de L'Envolée

IVANOV
Anton Tchekhov / Jean-François Sivadier
6 - 30 janvier 2027

CECI N'EST PAS NOUS
Monica Isakstuen / Cécile Garcia Fogel
7 - 24 janvier 2027

APHRODISIA
Christophe Pellet / Emmanuel Lagarrigue
13 - 24 janvier 2027 - *Installation*

COSMONAUTE
Nicolas Girard-Michelotti
3 - 6 février 2027 - *Dans le cadre de L'Envolée*

[EOL]. END OF LIFE
Victoria Halper & Kai Krösche / DARUM
4 - 7 février 2027

FOUTEZ-Y DU PLÂTRE
Rosa-Victoire Boutterin / Naïs El Fassi
24 février - 7 mars 2027
Dans le cadre de L'Envolée

SHORT MESSAGE SERVICE (SMS)
Suzanne de Baecque & Joaquim Fossi
10 - 12 mars 2027 & 31 mars - 2 avril 2027
Dans le cadre de L'Envolée

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU
Marius Von Mayenburg / Louis Arene / Munstrum Théâtre
11 - 27 mars 2027

APRÈS SON OMBRE
Pierre Marescaux
23 - 27 mars 2027
Dans le cadre de L'Envolée

ÉPOPÉES
Julie Bérès
21 avril - 7 mai 2027

LE FRESNOY
Studio national des arts contemporains - Exposition
9 mars - 3 avril 2027

THÉSÉE, SA VIE NOUVELLE
Camille de Toledo / Guy Cassiers & Valérie Dréville
24 - 25 avril 2027

L'AMANT
Marguerite Duras / Noémie Gantier
23 - 25 avril 2027 & 7 - 9 mai 2027

SUR LE CŒUR
FANTASMAGORIE DU SIÈCLE 21
Nathalie Fillion
13 - 22 mai 2027

DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ
FESTIVAL CHEZ L'HABITANT
Philippe Jamet
14 - 23 mai 2027

UNE ODYSSÉE
1 001 KILOMÈTRES À TRAVERS LA TURAKIE
Emili Hufnagel / Michel Laubu / Turak
19 - 22 mai 2027

CINQ FANTÔMES DES AMANDIERS
Noham Selcer
Septembre 2026 - mai 2027

CRÉATION 2027
Christophe Rauck
Dates à venir